

l'explication de la valeur de ces nouveaux moyens d'alimentation. Les médecins ont le devoir de faire l'éducation de la foule dans ce sens. Si non, ils perdront en partie le bénéfice hygiénique de ces belles découvertes, car le monde ne tardera pas à se dire que tous ces nouveaux biberons et tous ces laits stérilisés ne sont que des affaires de réclame, des entreprises industrielles destinées seulement à enrichir quelques gros négociants laitiers ou pharmaciens.

I.—LES BIBERONS. — Personne ne conteste que l'alimentation au verre ou la cuiller est bien défectueuse pour les tout petits enfants de 1 jour à 2 mois. La quantité trop considérable de lait dégluti empêche sa facile digestion ; un caillot se forme dans l'estomac et le suc gastrique, trop faible à cet âge, ne peut en venir à bout. C'est donc le biberon, qui se rapproche le plus par sa disposition du sein maternel.

Mais le biberon doit réaliser certaines conditions primordiales : 1° être en verre transparent, afin de permettre une inspection rapide de son contenu et de sa propreté ; 2° être d'un nettoyage facile et par conséquent ne présenter aucune saillie, ni dépression intérieure, qui retienne des particules de lait fermenté ; un large goulot est nécessaire pour le même motif ; 3° Enfin être muni du minimum possible d'accessoires, bouchons, tubes, soupapes, caoutchouc. Tout cela contribue à favoriser la fermentation du lait dans le flacon.

Or, l'exposé de ces trois conditions suffit pour condamner d'emblée tous les biberons à tube. Pour qu'un biberon à tube soit inoffensif il faudrait changer de biberon tous les jours, ce serait peut-être un peu coûteux.

Il vaut mieux supprimer le biberon à tube et chercher par tous les moyens possibles de persuasion et de patience à le détruire partout où on le rencontre, ce qui est malheureusement encore bien fréquent à Paris, comme dans les campagnes.

Le biberon tout en verre, c'est à-dire une simple bouteille ronde à large goulot, coiffée d'une tétine en caoutchouc rouge, est le plus simple et le meilleur des biberons. Le seul inconvénient qu'ait cet appareil est la plus ou moins grande perméabilité des orifices du caoutchouc. S'ils sont trop grands, le nouveau-né tète trop vite, et on retombe dans l'inconvénient de l'alimentation au verre ou à la cuiller. S'ils sont trop petits, l'enfant se fatigue inutilement et ne peut sucer après de longs efforts qu'une minime quantité de lait, l'air ne pénétrant pas suffisamment dans la bouteille. Néanmoins, on arrive, après quelques tâtonnements, à donner à l'orifice la largeur suffisante, surtout en lui imprimant la forme d'une plaie de sangsue, triangulaire. D'ailleurs, on perce généralement deux ou trois orifices de cette forme dans le capuchon de caoutchouc et on réalise ainsi une disposition assez semblable à celle du sein maternel.

Le biberon est tenu à la main, le goulot légèrement oblique en